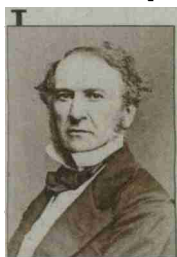




ÉCO-ÉCLAIRAGE

L'hélicoptère monétaire: ultime solution contre la crise due au «corona»?



Une monnaie est le sujet des économistes. William Gladstone (en médaillon), qui fut premier ministre britannique à la fin du 18^e siècle, disait «qu'il y a davantage d'hommes qui sont

devenus fous en étudiant les problèmes monétaires qu'il y en a qui sont devenus fous par amour».

Il est vrai que la monnaie est au centre des activités économiques et est le phénomène qui, depuis l'antiquité, a le plus mobilisé les penseurs, les historiens et finalement les économistes. Avec la monnaie hélicoptère, la création et le rôle de la monnaie reviennent au centre de l'actualité.

La panne de la croissance économique et la crise sanitaire ont provoqué décroissance et chômage. Les milliers de milliards d'euros et de dollars largués dans l'économie par des prêts, des politiques de QE («quantitative easing» pour assouplissement quantitatif), les programmes européens de rachats d'obligations PEPP et PSPP et le plan de relance américain CARE Act... s'ils ont permis d'éviter le pire, n'ont réussi à relancer ni l'économie, ni l'inflation. Aujourd'hui, c'est la spirale déflationniste (baisse cumulative des prix et de l'activité) qui nous menace.

Vieille idée, nouveau contexte

S'il y a un ralentissement économique, c'est parce que la demande (consommateurs, entreprises) est trop faible ou absente. Pour réactiver cette demande, il faut créer de la

monnaie et que cette monnaie se transforme en demande effective. D'où l'idée de verser cette nouvelle monnaie aux acteurs de la demande, le public.

Ce «dividende citoyen», ce QE pour le peuple qui représente une nouvelle forme de politique monétaire dite non conventionnelle est une idée lancée en 1969 par le prix Nobel américain de l'économie Milton Friedman et, avant lui, au début du 20^e siècle, par l'Autrichien Silvio Gesell (1868-1913), que Keynes appelait «l'étrange prophète». Rappelons ici l'excellent dossier présenté sur la monnaie hélicoptère par Mathilde Farine dans notre journal (*LQJ* du 19 mars 2016 en collaboration avec *Le Temps*).

Aujourd'hui, nous vivons une crise économique profonde due essentiellement au Covid-19. Une situation extraordinaire qui nécessite des solutions extraordinaires. La monnaie hélicoptère est l'une de ces solutions, peut-être même la seule solution. Plusieurs États l'ont déjà adoptée, sous différentes formes: distribution de bons d'achat (Japon), remboursement d'impôts ou virements bancaires (États-Unis).

Hongkong, Singapour et d'autres ont tenté l'expérience. Pour que l'hélicoptère monétaire parvienne à relancer l'économie, il importe que l'argent ainsi versé aux consommateurs ne soit ni thésaurisé, ni utilisé pour d'autres usages que la consommation, par exemple la spéculation.

La dernière opération de monnaie hélicoptère aux USA a montré que seul un tiers des chèques envoyés aux bénéficiaires a été utilisé pour des dépenses courantes! Si la Suisse devait

adopter l'hélicoptère monétaire, ce serait par l'intermédiaire de la banque nationale (BNS) qui verserait à chaque citoyen et citoyenne non fortuné ce que Michaël Malquarty (banque Syz) appelle une ration monétaire (*Le Monde* du 27 avril 2016 et *Pour un nouvel ordre monétaire*, éd. Slatkine, 2018).

Un urgent besoin

L'opération «hélicoptère» comporte évidemment des risques, dont celui d'une inflation non maîtrisable. C'est le principal argument des adversaires de l'opération. Ce péril inflationniste pourrait conduire à une crise globale du système financier, à une dépréciation de la valeur des monnaies, à la détérioration du bilan de la banque centrale émettrice de cette monnaie hélicoptère.

Ce procès fait à cette opération démontre à quel point cette nouvelle politique monétaire doit être minutieusement préparée: montant de la ration, choix des bénéficiaires, encouragement à la dépense utile (taxation de la monnaie non dépensée), durée et fréquence de l'opération, organisation de l'opération, etc. De la préparation de l'opération dépend son succès.

Nous avons la conviction que tous les pays ont un urgent besoin d'une telle politique d'hélicoptère monétaire. Les économistes sont de plus en plus nombreux à soutenir cette réforme, avec des ONG et des instituts spécialisés. Une réforme à laquelle nous adhérons sans restriction. Là où le QE et les taux négatifs ont montré leurs limites, l'hélicoptère monétaire est, dans la situation actuelle, la solution.

ROGER SCHINDELHOLZ